

CENTRE D'ACCUEIL DE FORGES-LES-BAINS
Compte Rendu Groupe de travail n°1
9 novembre 2016

Elus : Marie-Hélène Gambart, Marie Lespert Chabrier, Bernard Terris, Claire Chabrier, Jean-Luc Vyncke, Emily Pasturel, Karine Bonnet, Séverine Martin, Nadine Paulin ;

Habitants : Mathieu Balzarini, Sebastien Roger, Philippe Vergnieux, Valérie Rigal, Caroline Bosselut, Jean-François Bodard, Elianne Podgorny, William Caillaud, Luc Martin, Anne-Sophie Nieujaer, Dominique Krisner, Christelle Rippe, Juliette Rondinaud, Yves Fievet, Frédéric Bonnehon.

Emmaüs : Marie Nicaise, Charlotte Miles, Laura Pomie.

1°) Objectifs du groupe de travail :

Rappel des objectifs du groupe de travail :

- Remonter les questions des habitants.
- Donner de l'information (Emmaüs, commune).
- suivi du fonctionnement du centre d'accueil.

Question : Ce soir va-t-on traiter du devenir du centre ?

Ce n'est pas l'objet de la réunion de ce soir, voir ordre du jour envoyé par email. Cela fait 2 ans qu'un groupe d'élus travaille sur la reconversion du centre, un certain nombre de pistes sont en cours d'étude et la préfecture va mettre à notre disposition une cellule projet pour aider la commune dans cette étude et pour la négociation avec la mairie de Paris.

Une liste a circulé dans l'assemblée pour que les personnes qui souhaitent travailler sur le projet du bâtiment s'inscrivent.

Une communication aux Forgeois sera faite pour les associer à cette étude, mais les modalités sont à définir (par les élus). La méthodologie et les premières informations sur ce sujet seront communiquées début 2017.

Echange avec Emmaüs :

La deuxième vague est arrivée, qui sont-ils ?

Le premier bâtiment a accueilli 44 personnes, des Afghans qui étaient auparavant logés dans un hangar à Massy.

8 ou 9 personnes sont parties et ont été remplacées.

Le 2^{ème} bâtiment accueille une quarantaine de personnes venant de Paris, toujours des Afghans, entre 19 et 50 ans.

Est-ce que le recrutement est bouclé ? Est ce qu'il y a des Forgeois ?

L'équipe est constituée. Il manque juste l'animateur (le contrat n'a pas été conclu en dernière minute). Emmaüs n'a pas reçu beaucoup de candidatures de Forgeois, mais 1 Forgeois a été recruté. L'équipe est composée de 14 auxiliaires socioéducatifs, 1 chef de service, 1 ouvrier qualifié et 3 travailleurs sociaux (2 éducatrices spécialisées, 1 assistante de service social) diplômés d'état.

L'association Génération Femme intervient pour des cours de français et des activités.

Est-ce qu'il y a de la mixité dans les origines ?

Dans les structures Emmaüs, en général, il y a des publics de différentes origines ce qui permet un travail autour du vivre ensemble, la cohabitation autour de projets communs. A Forges, ce choix n'a pas été fait (une seule origine, décision de l'état). Ça ne pose de problème, ni dans un sens, ni dans l'autre. Emmaüs sait travailler avec plusieurs nationalités. Le fait qu'il n'y ait que des Afghans ne pose pas plus de souci, le travail est seulement un peu différent.

Vous nous dites que des personnes ont quitté le centre, est ce que ce sont des évaporations ou est-ce que leurs demandes ont abouties ?

Il n'y a pas eu d'évaporation, ces personnes sont parties en CADA (centre d'accueil pour demandeur d'asile) en Province car ils sont demandeurs d'asile.

Est-ce que les personnes choisissent les lieux où elles partent ?

Dans le cadre de mise à l'abri (centre de Forges) pour des personnes qui étaient dans la rue, elles n'ont pas le choix de leur centre. C'est la même chose quand ils rentrent en CADA.

Avant la prise en charge, on prend le temps de bien expliquer aux personnes la démarche, pour qu'elles soient bien informées. Emmaüs tisse des liens avec les autres centres (CADA ...) pour faciliter l'intégration, pérenniser le lien et le suivi des personnes accueillies.

S'il y a des couples ou des familles qui ont été séparés ont-ils une chance de se retrouver ?

On ne sépare pas les familles, ou les couples, les hommes qui sont au centre n'ont pas leur compagne sur le territoire Français.

Pour le moment sur le centre de Forges, il n'y a pas eu de déboutés, 100% de réussite.

CHU, CAO, quel est le bon terme ?

CAO : nom donné au centre de province

Pour Forges (et Ile-de-France) c'est un CHU migrants (centre d'hébergement d'urgence), nous sommes dans le cadre d'un premier accueil pour les personnes en passe d'être demandeuses d'asile.

Le déclassement est-il lié au nom donné ?

Non ça n'a rien à voir avec le nom du centre. Depuis le début, Emmaüs ne considère pas que ce type de structure rentre dans le cadre d'un ERP, mais plutôt dans le cadre des foyers logements.

La réglementation n'est pas la même pour un ERP et un foyer logement (exemple des détecteurs de fumée qui doivent être reliés à l'alarme centrale dans le cadre d'un ERP). Les CAO ne relèvent pas des ERP.

Certaines anomalies relevées par la commission de sécurité ont été régularisées dans les jours qui ont suivi (système de désenfumage...)

Les pompiers ont le droit de rentrer dans le centre.

Qu'est-ce qu'une journée type ?

Le personnel de nuit finit à 8h avec la préparation du petit déjeuner.

L'équipe de jour arrive à 8h.

Après le petit déjeuner, les premières navettes vers la gare d'Orsay commencent.

Les travailleurs sociaux arrivent à 9h.

Activités ou démarches administratives.

12h repas du midi.

Navette de l'après-midi.

Accompagnement à l'extérieur (rendez-vous médicaux, dentiste...).

Intervention de l'association Génération Femme, 1 jour : cours de français, le lendemain : activités (sport, babyfoot ...)

Après le repas du soir quelques cours de français.

Couvre-feu à 22H.

Rondes du personnel de nuit.

Comment se sentent-ils à Forges ?

Les personnes arrivées de Massy sont très contentes, changement de cadre plus que bénéfique.

Pour les derniers arrivants, les liens sont en train d'être créés.

D'une manière générale, les personnes ne sont pas très regardantes, pour les personnes arrivant de Paris il y a une crainte due à l'éloignement, mais ils sont vite rassurés par les navettes.

Ils sont en majorité 2 par chambre, 3 pour quelques-uns.

Profil professionnel des personnes accueillies ?

Paysagistes, policiers, ouvriers, étudiants pour beaucoup.

La grande majorité des personnes accueillies ont déjà été scolarisées (niveau Bac).

Est-il prévu d'utiliser les terrains pour du jardin ?

Oui, mais besoin de matériel. Projet de mise en place de culture d'herbes aromatiques puis d'un potager.

Un appel aux dons pour le matériel de jardin va être lancé, rapprochement avec l'ouvrier qualifié du centre pour faire la liste des besoins.

Quels sont les besoins en dons ? Est-il possible de donner de l'argent ?

Une permanence va se mettre en place une fois par semaine pour la récolte des dons, une liste des besoins du centre, va être faite par Emmaüs.

Il y a une différence entre Emmaüs solidarité (qui s'occupe du logement des personnes) et les amis d'Emmaüs / fondation Abbé Pierre, qui s'occupe de la collecte des dons.

Le centre est preneur des dons, même s'il est fourni par d'autres réseaux, pas parce qu'ils sont indispensables pour le fonctionnement du centre, mais parce qu'il faut soutenir ce type d'élan de solidarité.

Le centre de Forges ne peut pas encaisser de chèque ou recevoir d'argent directement, par contre l'organisme Emmaüs solidarité peut recevoir des dons, c'est à vérifier mais il est peut-être possible d'orienter les dons vers le centre.

En tout cas il y a la possibilité d'organiser une cagnotte pour faire un achat pour le centre (exemple besoin de sous-vêtements neufs...)

Porte ouverte pour visite du centre ? au moins pour le groupe de travail qui fait le suivi du fonctionnement du centre ?

Le contexte a amené Emmaüs à restreindre les accès au centre, pas pour le plaisir mais pour leur devoir de sécurité des biens et des personnes.

Les gens sont les bienvenus, mais de manière régulée, pour ne pas mettre en difficulté les salariés dans leurs activités et pour limiter l'effet voyeurisme, Disneyland.

Emmaüs reviendra vers le groupe de travail pour une invitation.

Qu'est-ce qui vous paraît important que l'on aborde ? Qu'est-ce que l'on peut créer ensemble pour mettre en place des moments de rencontre ?

C'est l'intérêt de notre rencontre, comment créer du lien entre Emmaüs et les Forgeois au bénéfice des personnes accueillies et au bénéfice des Forgeois. Richesse des rencontres humaines. Il ne faut pas non plus créer du trop. Pourquoi ne pas faire des rencontres thématiques (musique, sport, art, culture Française ...)

Même s'ils ne vont rester que quelques semaines ou quelques mois, leur accueil à Forges va marquer fondamentalement la suite de leur parcours.

Est-il possible de mettre en place un livre d'or pour que les migrants de passage puissent laisser un message qui restera à la commune après la fermeture du centre, pour faire partie de l'histoire de la commune ?

Participation à des activités associatives, question des assurances

Cette question a également été soulevée par les président-e-s d'associations forgeoises lors de la rencontre que nous avons eue courant octobre. Ce point est à étudier par Emmaüs.

Possibilité de décharge médicale.

Langue parlée :

Français, anglais, différents dialectes. Aide de Google traduction

2 ou 3 personnes parlent arabe, mais ce n'est pas le cas de la majorité des résidents actuels.

2°) Retour du comité de suivi qui s'est tenu en préfecture le 24 octobre dernier :

En présence de la sous-préfète, 4 points abordés par les élu-e-s :

- Ouverture aux bénévoles qui se met en place.
- Besoin d'une réactivité plus importante d'Emmaüs sur le traitement des problèmes (assainissement) ce qui a été vérifié ensuite (poubelles).
- Pas de nouvelle arrivée pendant les vacances scolaires (la sous-préfète a alors répondu qu'elle ne pouvait pas prendre cet engagement).
- Vigilance dans les écrits de la préfecture, qui peuvent mettre en difficulté la commune.

Sujet à revoir avec Emmaüs :

Bilan de santé (par la Croix Rouge en partenariat avec l'ARS), est-ce qu'il y a des risques particuliers (tuberculose ?).

Proposition d'une campagne de vaccination : il n'y a plus d'obligation de faire le vaccin contre la tuberculose depuis 5 ans.

Prochaine rencontre du groupe de travail le 14 décembre.